



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Présentation : La diversité variétale grâce à la diversité des exploitations? L'évolution des structures agricoles au 19e/20e siècle.



Peter Moser

Archives de l'histoire rurale

peter.moser@agrarchiv.ch

À la fin du XIXe siècle, le mouvement social-démocrate eut un débat animé sur la question agricole dans la société industrielle. Le principal point de discussion était de savoir si les petites et moyennes entreprises agricoles avaient un avenir dans la société industrielle ou si, dans l'agriculture comme dans l'industrie, les grandes entreprises s'imposeraient aux dépens des petites et moyennes entreprises. Le débat s'est déroulé dans un contexte de mondialisation économique, où, contrairement à ce que beaucoup pensent, les exploitations familiales ont pu s'imposer partout en Europe occidentale face aux grandes entreprises basées sur le travail salarié.

La présentation traitera tout d'abord des multiples causes qui ont conduit à une évolution différente des structures agricoles dans les 150 dernières années par rapport à l'industrie. Ensuite, nous aborderons les conséquences de ces développements spécifiques à l'agriculture sur le capital, les travailleurs agricoles et les plantes et animaux qu'ils cultivent.

Peter Moser est l'initiateur et le directeur des Archives de l'histoire rurale (AHR), fondées en 2002. Ces premières archives virtuelles en Suisse sont actives ici et à l'étranger dans l'archivage de sources sur l'histoire de l'agriculture et de l'alimentation, la recherche historique et la diffusion du savoir et de l'information (www.agrarchiv.ch). Depuis 2012, il est membre du comité de l'European Rural History Organisation (EURHO) et, depuis 2019, président de l'European Rural History Film Association (www.ruralfilms.eu). Depuis 2022, il est également membre du comité exécutif de l'Agricultural History Society aux États-Unis. Peter Moser est l'auteur de nombreuses publications sur l'histoire de l'agriculture et de l'alimentation et co-éditeur du « Jahrbuch für Ländliche Geschichte - Rural History Yearbook » à Vienne et de la série Video Essays in Rural History (<https://ruralfilms.eu/ruralfilms/video-essays>). Son dernier livre publié : Mina Hofstetter - eine ökofeministische Pionierin des biologischen Landbau, Munich, 2024 (<https://www.oekom.de/buch/mina-hofstetter-9783987260711>)

Présentation : Quels rôles ont les microfermes dans les cultures de variétés anciennes?



Benoit Girardin

Maraichier CFC, Exploitant Microferme "Au Ptit marché",
Villarsiviriaux (FR)

benoit.girardin@bluewin.ch

Il n'y a pas de définition précise de la microferme. Mais selon le label terredurable, le label suisse des microfermes, elle se caractérise par: 1) une surface de production de maximum 3 hectare en culture spéciale et 10 hectare en élevage et grande culture, 2) vente de la production exclusivement en directe ou en circuit court et 3) suivre l'ordonnance bio. A cela s'ajoutent 4) d'autres critères comme la diversité des cultures.

Une étude basée sur un questionnaire soumis à des exploitants en microsurface montre qu'une part non négligeable de variétés anciennes est cultivée dans les microfermes, surtout certaines plantes comme la tomate, le poivron ou l'aubergine. De par son mode de commercialisation en vente directe, proche des clients, la culture de variétés anciennes est intéressante pour les microfermes, autant éthiquement qu'économiquement. En effet, l'attrait d'un goût et aspect différent, une valeur nutritive plus riche et une conscience de l'importance de la diversité des variétés sont les principaux aspects qui rendent la culture de variété ancienne pertinente en microferme.

Aussi, les microfermes sont un acteur important pour la mise en culture de variétés anciennes et fait partie intégrante de la triade 1) sauvegarde de semences traditionnelles (« banque » de semence), 2) commercialisation de semences anciennes (semencier) et 3) production finale de variétés anciennes (vente du « produit » final). Les microfermes jouent un rôle important dans l'expansion et diffusion de variétés anciennes et donc de diversité génétique dans les champs.

Sans production finale de fruits/légumes/... issues de variétés anciennes et sans clients qui les consomment, la sauvegarde de variété ancienne perd probablement sa pertinence.

Après avoir obtenu un master en thérapie manuelle et travaillé plus de 15 ans comme physiothérapeute, Benoit Girardin reprends une formation agricole de maraicher et obtiens son CFC en 2019. Depuis, Il exploite sa microferme d'environ 1 hectare, où il cultive des légumes, fruits et fleurs, le tout vendu en direct ou circuit court à des petits magasins et fleuristes de la région. Il fonde avec d'autre personnes du monde des microexploitations le label terredurable, le label suisse des microfermes. Il est aussi membre du comité de l'Association Suisse des Microfermes.

Présentation : Des réseaux de sélection régionale pour augmenter la diversité cultivée



Joël Mützenberg

Artisan semencier à Semences de Pays
(Genève)

joel@semencesdepays.ch

De même que la perte de biodiversité est liée à un système agricole précis, on peut espérer des formes d'agriculture paysanne à petite échelle une nouvelle augmentation de la diversité des plantes cultivées. Mais il va de soi que si ces formes d'agriculture reprennent tel quel le système semencier développé par l'agro-industrie, aucune diversité variétale ne va émerger. Quelle forme de système semencier permettra donc à ces formes d'agriculture de tenir leur promesse ?

Nous savons que toute la biodiversité cultivée dont nous jouissons encore aujourd'hui est issue des sélections paysannes. Cette simple constatation est extrêmement riche de conséquences pour penser aux moyens à mettre en œuvre pour créer à nouveau de réelles bases de biodiversité aujourd'hui. En premier lieu, des techniques semencières qui puissent être mises en œuvre dans chaque ferme seront le gage d'une sélection décentralisée, répondant à tous les contextes de culture. Que peuvent amener des réseaux de sélection régionale en termes de biodiversité cultivée ?

Un premier résultat de la décentralisation de la sélection est de permettre un choix différencié de variétés dans chaque région, au moyen de délibérations menées localement autour des choix variétaux et des méthodes de sélection.

Au-delà de la délibération proprement dite, il s'agit de mettre en place des comparaisons variétales et de décider collectivement de critères de sélection en se basant sur les pratiques culturelles partagées. Ensuite, au niveau de chaque variété, le développement de sélections parallèles permet que leurs bases génétiques s'élargissent, tant en raison des choix subjectifs opérés lors de la sélection que par le contexte pédoclimatique dans lequel cette sélection a eu lieu.

Finalement, dans le cadre de commercialisation en circuit court, et selon les pratiques culturelles choisies, l'homogénéité n'est plus nécessairement recherchée, et une diversité peut s'épanouir au sein même de chaque variante de la variété.

Joël Mützenberg a découvert le maraîchage et la diversité des légumes grâce à la coopérative maraîchère des Jardins de Cocagne. Longtemps jardinier amateur, puis maraîcher, il est devenu producteur de plants et enfin, depuis 2015, semencier. Il est membre d'Uniterre et du Groupe de travail semences de la Via Campesina. Il a cofondé l'Association Court-circuit en 2019.

Présentation : Bases pour une diversité fruitière réussie dans les petites exploitations



**Markus Kellerhals et
Bettina Hänni**

Fructus

markus.kellerhals@fructus.ch /

bettina.haenni@fructus.ch

FRUCTUS a élaboré des bases pour la promotion de la diversité des arbres fruitiers, qui sont également utiles dans les petites exploitations. Ces travaux ont été et sont encore réalisés dans le cadre de différents projets, principalement dans le cadre du PAN-RPGAA avec le soutien de l'Office fédéral de l'agriculture. La diversité des espèces et des variétés fruitières est concernée, ainsi que leur conservation, leur caractérisation et leur utilisation.

Bases et état actuel

L'inventaire des fruits à l'échelle suisse a révélé la diversité encore présente. La description pomologique et moléculaire des ressources fruitières permet d'éclaircir et de classer cette diversité. En complément, la robustesse des différentes espèces fruitières et de leurs variétés face aux maladies est évaluée en collaboration avec Agroscope. La qualité des fruits a aussi été évaluées lors des descriptions pomologiques. Comme prévu, seules certaines variétés se distinguent en tant que fruits de table avec une qualité convaincante et une durée de conservation suffisante. Dans des projets d'utilisation, l'aptitude de nombreuses anciennes variétés de pommes, poires, cerises et prunes à la production d'eau-de-vie, de jus, de cidre et de fruits secs a été étudiée. Des variétés avec des caractéristiques particulières ont été identifiées. Entre-temps, une vaste base de données sur les ressources fruitières suisses est disponible.

Compétences en matière de variétés et de culture

Toutes ces données ne doivent pas tomber dans l'oubli. D'une part, l'évaluation continue et la culture des variétés les plus prometteuses est encouragée. D'autre part, des recommandations pour le choix des variétés et leur transformation peuvent être faites pour les secteurs professionnel et amateur. Avec un site web informatif doté d'une fonction de filtre pour le choix des variétés, des brochures sur les variétés de fruits résistantes, un guide des variétés de cidre, un service de conseil, des cours, des excursions et des événements, FRUCTUS met à disposition ce savoir-faire.

Petites exploitations avec une diversité fruitière

Les petites exploitations qui utilisent la diversité des fruits, sont présentes dans la production, la transformation et jusqu'à la vente. Ces aspects sont souvent combinés. La petite structure nécessite une grande valeur ajoutée avec une surface relativement petite et des quantités de production

modestes. Il s'agit souvent de spécialités. Les activités des petites exploitations sont généralement variées en raison de la diversité des cultures, des variétés et des activités de transformation et de vente. Dans le domaine des fruits, cela est souvent associé à une grande passion et à un engagement fort. Cependant, cela ne se traduit pas toujours par une rentabilité satisfaisante.

Des portraits de petites exploitations fruitières sont mises en avant, présentant différentes approches pour valoriser la diversité des espèces, des variétés et des possibilités d'utilisation.

Markus Kellerhals a étudié l'agronomie à l'EPF de Zurich et a obtenu un doctorat sur la formation du rendement de la féverole. Depuis 1984 et jusqu'en 2022, il a travaillé chez Agroscope dans le domaine de la sélection fruitière et des essais variétaux. Pendant quelques années, il a présidé la CPC. Depuis 1986, il est membre bénévole du comité de FRUCTUS et, depuis 2023, coprésident de FRUCTUS (www.fructus.ch).

Bettina Hänni a étudié l'ingénierie environnementale à la ZHAW de Wädenswil. Elle travaille dans les projets PAN de FRUCTUS depuis 2020 et dirige le projet de description (BEVOG V) depuis 2023.